

Avant-propos

Michel Christol a consacré sa brillante carrière universitaire, effectuée à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, à l'étude de l'Empire romain, en s'attachant particulièrement à la période du III^e siècle, durant laquelle se place la première grande crise de l'État impérial. Ce sujet a été au cœur de ses recherches scientifiques depuis son doctorat d'État rédigé sous la direction de William Seston puis de Charles Pietri (soutenu en 1981 sous la présidence d'André Chastagnol) jusqu'à la publication de nombreux livres et articles. L'intérêt de Michel Christol pour l'histoire romaine l'a conduit à étudier l'histoire de l'État impérial, et ce en privilégiant deux types de sources : la documentation numismatique et, surtout, épigraphique. Il a approfondi son approche des structures politiques et sociales de l'Empire romain, en particulier en étudiant l'ordre sénatorial au III^e siècle de notre ère, menant ainsi une enquête prosopographique poussée.

Son œuvre est considérable et internationalement reconnue : on compte 12 ouvrages, deux directions de livre, 4 références en qualité d'éditeur, 12 participations à des ouvrages collectifs, 4 préfaces de livres, au moins, et elle dépasse à ce jour les 300 articles publiés (313).

La force de travail ainsi déployée s'est placée au service de l'Empire, de l'Afrique à l'Asie Mineure, mais en revenant invariablement, comme irrésistiblement attiré, vers la province de Narbonnaise et vers Nîmes en particulier. Son travail est si vaste et si riche, qu'il était nécessaire de faire des choix et de se concentrer sur un thème bien précis ou sur une partie de l'Empire romain. Le choix de la province de la Gaule narbonnaise s'est très vite imposé. En effet, parmi l'ensemble de ses travaux, les recherches sur cette région du monde romain représentent plus du tiers de sa production scientifique (dont 122 articles et d'autres à paraître). Les nouveautés qu'elles apportent justifiaient le projet de rassembler en un seul et même volume des écrits pour l'heure dispersés dans plusieurs revues. Cependant, il a fallu établir une sélection parmi l'ensemble de ces articles (articles présentés et reproduits ci-après et liste des articles associés). Le présent ouvrage reflète clairement l'histoire de cette province sur la longue durée, du I^{er} siècle av. J.-C. au III^e siècle apr. J.-C.

Né à Castelnau-de-Guers (Hérault), ayant accompli ses études secondaires à Béziers et ses études supérieures à Montpellier, Michel Christol a véritablement son *origo* dans cette province que l'on appela Gaule transalpine avant de lui

donner le nom de sa capitale Narbonne. Sa passion, puisque l'on peut véritablement parler de passion, se marque par des collaborations étroites avec des collègues épigraphistes ou conservateurs de musées, comme Michel Janon ou Dominique Darde, mais également avec les acteurs de l'archéologie locale tels Jean-Luc Fiches, Raymond Sabrié ou Stéphane Mauné. Il est impossible de tous les citer ici de peur d'en oublier, mais en parcourant la bibliographie présentée ci-après, on retrouvera le nom de tous ceux avec qui il a collaboré avec succès.

Président, puis membre du comité de rédaction de la revue *Gallia*, associé dynamique de plusieurs sociétés savantes spécialisées (*École antique de Nîmes*, *Institut européen Séguier*, *Société française d'études épigraphiques sur Rome et le monde romain*), il a su mettre au service de l'archéologie ses talents d'épigraphiste. En effet, il faut souligner sa participation à des degrés divers au rassemblement précieux des données archéologiques et épigraphiques dans les volumes de la *Carte archéologique de la Gaule*, mais aussi sa contribution à l'ouvrage édité par Jean-Luc Fiches sur les *Agglomérations gallo-romaines en Languedoc-Roussillon*; ainsi qu'à l'élaboration de catalogues d'exposition ou d'histoires de villes, comme celui consacré à Narbonne, *25 ans d'archéologie*, ou celui portant sur Arles, *Histoire, territoires et culture*, sous la direction de J. Maurice Rouquette. Digne élève d'André Chastagnol et de Hans-Georg Pflaum, Michel Christol a contribué activement – et contribue encore – à la réalisation du programme *ILN (Inscriptions latines de Narbonnaise)* du centre Camille-Jullian (CNRS-Université de Provence). Tout en se consacrant au rassemblement des données, il a aussi effectué des études synthétiques sur les villes de cette province et publié de nombreux documents inédits, révisés ou réinterprétés.

Il s'est particulièrement attaché à l'intégration des sociétés provinciales dans l'histoire de l'Empire romain, aux notables et à leur évolution, aux mutations de la société indigène dans le cadre des cités de droit latin, comme dans la cité de Nîmes, au développement provincial dans ce cadre élargi à travers les échanges matériels et les déplacements humains, au développement d'une civilisation municipale, aux dieux invoqués par les uns et les autres... Les hommes et leurs biens sur les routes de l'unité impériale, voici l'une des voies de recherche sur lesquelles Michel Christol s'est engagé, inspiré par l'enseignement du moderniste Louis Dermigny et soucieux de faire revivre pour les étudiants et pour la communauté scientifique les naviculaires d'Arles ou les marchands de vin lyonnais, ou encore les premiers producteurs et commerçants des vins d'Occident, peut-être Italiens de Narbonne...

Cet ouvrage vise à donner un aperçu des multiples axes de recherche que Michel Christol a développés à propos de la Narbonnaise. Les articles ont été regroupés par thème, en commençant par l'installation romaine : conquête, contacts et mise en valeur ; puis l'organisation des communautés à l'époque impériale, donnant ensuite une place particulière au droit latin. Suivent deux

parties sur les notables, en fonction de leur sphère d'action, c'est-à-dire au service de l'État impérial et au service de leur cité. Le fait religieux est présenté dans un sixième temps, suivi d'une partie plus spécifiquement consacrée à l'épigraphie par ce qu'elle apporte d'informations en matière d'écriture et de latinisation. Enfin les deux dernières parties sont consacrées l'une aux sociétés urbaines et rurales, l'autre à la mise en valeur et aux échanges.

Nous remercions chaleureusement les Publications de la Sorbonne – si familières à l'auteur de ce volume, puisqu'il en a été le directeur de 1989 à 2000 – de s'associer à cet hommage en accueillant cet ouvrage, tout comme Michel Christol et Michel Gayraud l'avaient fait eux-mêmes, il y a 20 ans, quand ils avaient rendu hommage à Émilienne Demougeot, pour couronner une carrière bien remplie...

Maria Luisa Bonsangue

Maître de conférences en histoire romaine
Université de Picardie-Amiens
UMR 8585-Centre G.-Glotz

Christine Hoët-van Cauwenberghe

Maître de conférences en histoire romaine
Université Ch. de Gaulle-Lille 3
UMR 8164-Halma-Ipel